

Le mouvement syndical européen dit non à la guerre !

Ensemble, les organisations syndicales européennes signataires du présent appel refusent la guerre.

C.G.T. (Espagne)
Chemiekreis (Allemagne)
C.N.L. trasporti (Italie)
C.N.T. (France)
C.U.B. (Italie)
Ecole Emancipée (France)
E.S.K. (Pays basque)
G10-Solidaires (France)
L.A.B. (Pays basque)
R.M.T. (Grande Bretagne)
S.A.C. (Suède)
S.in.COBAS (Italie)
Si Puo (Italie)
S.U.L.T.A. - C.U.B. (Italie)
T.I.E. (Allemagne)
T.I.E. (Pays bas)
UNICOBAS (Italie)

L'objectif des États-Unis est d'imposer leur hégémonie politique et économique, d'installer un protectorat pour contrôler les ressources pétrolières et de garantir les intérêts des multinationales.

Les conséquences d'une guerre contre l'Irak, c'est d'abord la population irakienne qui va les subir. Le dictateur Saddam Hussein et ses généraux seront eux à l'abri.

Les conséquences, nous les subirons aussi dans chaque pays :
Hausse des budgets militaires et baisse des budgets sociaux.
Renforcement de la répression contre tous ceux qui s'opposent.

Le mouvement syndical doit soutenir et impulser les luttes contre la guerre.

Les **manifestations** comme celles organisées partout dans le monde le 15 février sont un **point d'appui important**, car elles démontrent que nous sommes des dizaines de millions dans le monde à **refuser** la guerre aussi bien que le diktat du gouvernement américain et des militaires.

Nous sommes **solidaires de tous les travailleurs(ses)** qui feront acte d'objection de conscience pour refuser de participer aux préparatifs guerriers.

Nous soutenons les **actions de résistance** qui se développent dans toute l'Europe : Blocage de trains militaires, refus de laisser accoster la flotte de l'OTAN, ...

Le mouvement syndical a la responsabilité d'amplifier la mobilisation contre la guerre, en particulier dans les entreprises.

En Italie le mot d'ordre de « **grève contre la guerre** » est aujourd'hui porté par la majorité du mouvement syndical. Cette question doit être débattue avec les salarié(e)s de tous les pays d'Europe comme une forme d'action décisive pour s'opposer à la guerre.

Des actions de grève, de nouvelles manifestations massives de citoyens et citoyennes dans le monde, toutes les actions dans les quartiers, les usines, les administrations ... peuvent faire reculer le gouvernement américain et ses alliés.

Paris le 23 février 2003.